

Paulo Branco présente

COSMOS

Un film de Andrzej Zulawski

Avec Sabine Azéma, Jean-François Balmer, Jonathan Genet, Johan Libéreau, Victoria Guerra, Clémentine Pons, Andy Gillet



Léopard de La Meilleure Réalisation au Festival International de Film de Locarno 2015

SORTIE LE 9 DECEMBRE

DISTRIBUTION

ALFAMA FILMS

Faustine Matheron, Lucie Plumart

78 rue de Turbigo 75003 Paris

Tél : 01 42 01 07 05

faustine.alfamafilms@orange.fr

RELATIONS PRESSE

GUERRAR AND CO

François Hassan Guerrar

Tél : 01 43 59 48 02

guerrar.contact@gmail.com

SYNOPSIS

Witold a raté ses examens de droit et Fuchs vient de quitter son emploi dans une boîte de mode parisienne. Ils vont passer quelques jours près de la mer et des montagnes, dans une pension dite de famille, où les accueille un moineau pendu dans la forêt, puis un bout de bois tout aussi pendu, puis une série de signes au plafond et dans le jardin, indiquant une volonté et une direction.

ENTRETIEN

ENTRETIEN PAR FRANCISCO FERREIRA REALISE LORS DU FESTIVAL DE LOCARNO

Witold et Fuchs, deux jeunes hommes aux goûts très distincts, font connaissance par hasard et décident de passer quelques jours dans une pension familiale. Ils sont reçus par un couple d'excentriques, leur fille cachée, Léna, pour qui Witold développe une passion obsessionnelle, et leur femme de chambre à la bouche défigurée. Un moineau suspendu par un fil de fer sur un chemin de forêt est le premier d'une série de mauvais présages dans cette enquête sur « les origines de la réalité » - c'est ainsi que Gombrowicz décrivait sa dernière nouvelle fragmentaire « Cosmos », où règnent le désordre et l'incompréhension - interprétée par Jean-François Balmer, Sabine Azéma, Jonathan Genet et l'actrice portugaise Victoria Guerra.

Quelle est l'origine de ce film ?

C'est une initiative de Paulo Branco, qui avait produit mon film précédent, « Fidélité ». J'ai été stupéfait quand il m'a appelé l'année dernière me demandant si je voulais adapter cette nouvelle. J'étais loin de penser qu'un producteur de cinéma s'intéresserait à Gombrowicz.

Quelles règles avez-vous établies pour cette adaptation ?

J'ai essayé d'être fidèle à l'esprit du livre, mais pas à ses circonstances.

Adapter Gombrowicz effraye un cinéaste ?

Je suis née en 1940 à Lviv, une ville ukrainienne qui faisait partie de la Pologne, en pleine seconde Guerre Mondiale. Je suis issu d'une famille de 40 personnes, dont 3 membres seulement ont survécu. Ma sœur est morte de faim. Elle était plus jeune que moi et n'a pas résisté. J'ai grandi ensuite sous le régime stalinien et encore plus de massacres. De quoi pourrais-je avoir peur ? Gombrowicz n'est pas une 'menace de mort'. L'homosexuel provocateur qu'il était ne peut effrayer un cinéaste. Je me suis néanmoins demandé s'il était nécessaire de faire un film sur « Cosmos ». Quand un livre est très bon, je pense qu'il ne faut pas y toucher.

« Cosmos » est un de ces livres ?

Il a été très important pour ma génération, qui a vécu sous un système idéologique soviétique, fermé et asphyxiant. Un vin frais, à une époque où il n'y avait pas de vin... Gombrowicz a été pendant très longtemps interdit en Pologne. Je ne l'ai toutefois jamais vu comme un maître spirituel, bien que ses livres m'aient beaucoup aidé, pas seulement celui-ci mais aussi « Transatlantique », ses journaux personnels... Quoique, « Cosmos » a quelques défauts. Et cela m'a encouragé : j'ai essayé de les repérer.

Ni le livre ni l'adaptation cinématographique que vous avez faite de « Cosmos » ne sont faciles à aborder. Mais il y a un point qui les unit : un rythme syncopé, vertigineux. A-t-il été facile à trouver?

La question n'est pas non plus facile à aborder. Comme je l'ai dit, il y a un rythme très abrupt dans la littérature de Gombrowicz. Jamais hystérique, mais souvent surréaliste. Dans le film, ce rythme s'est imposé naturellement. Il fallait aller vite, travailler comme dans le rock'n'roll, avec des passages rapides. On lance à l'écran des idées et aspects contradictoires qui ne répondent pas à une logique, car c'est ce qu'exige le livre. J'aime penser à la structure d'un film musicalement, de trouver son rythme, d'arriver exaltant à l'allegro vivace. « Cosmos » est fait de choses vives, rapides, parfois cruelles, pas de choses lentes et douces. D'un autre côté, je le dis égoïstement, aller vite fait partie de mon tempérament. Je ne fais pas des films lents, je déteste m'ennuyer !

« Cosmos » n'est pas un film à 'déchiffrer', n'est-ce pas ?

Lors de la conférence de presse de Locarno, une dame très intellectuelle a commencé son commentaire en parlant de post-modernisme, j'ai fait semblant de ne rien comprendre à son discours, et à la fin elle m'a posé cette étonnante question: « M. Zulawski, Witold et Léna finissent-ils ensemble ? » Je lui ai répondu : « Chère madame, vous être en train de tomber en contradiction entre votre post-modernisme et la telenovela argentine... » Je n'ai aucune idée s'ils finissent ensemble... Si c'est le cas, ils seront très malheureux.

Le livre qui a été publié en 1956 et qui est le dernier roman de Gombrowicz, se déroule en pré deuxième Guerre Mondiale. Dans le film, nous sommes dans un no man's land quelque peu anachronique mais truffé d'éléments d'actualité. Nous sommes en 2015, et pas il y a dix, vingt ou cinquante ans...

Absolument. Le livre se déroule exactement avant l'éclosion de la guerre, dans un village montagneux des Carpates, en Zakopane. Dans le film, nous sommes dans une espèce d'univers synthétique qui rappelle le monde contemporain.

La télévision est très présente dans ce film, bien qu'en arrière-plan. Pourquoi ?

Je sais bien qu'en 1939 il n'y avait pas la télévision en Pologne... Mais dans mon film elle est là pour nous aider à situer un temps que nous pourrions définir comme le présent et qui anticipe un état de calamité.

Certains éléments sont des libertés que vous avez prises : les allusions à Sartre par exemple.

La référence à Sartre vient de moi : je le déteste et trouve qu'il a fait beaucoup de mal à la pensée française. C'est mon opinion. Je crois que lors de son séjour en Argentine, Gombrowicz cherchait l'approbation de Sartre (qui à l'époque était une figure de proue), il luttait effectivement comme un fou pour que sa littérature soit lue en Europe, surtout en France. Mais qu'est-ce que Gombrowicz pensait réellement de lui ?

Et la présence du « Rouge et le Noir » dans le film ?

L'appel que je fais à Stendhal est d'une toute autre nature. Je pense que Gombrowicz, malgré son impertinence et son agressivité, était un romanesque et Stendhal représente l'apogée du romanesque. Je me suis alors permis de penser à cette idée : et si tous les livres n'étaient autre que des romans du XIXème siècle dont le romanesque était mis 'à l'envers', soit pour le surréalisme, soit pour l'esprit de contradiction? C'est-à-dire : si tous les livres étaient écrits 'contre' Stendhal ? Si c'est le cas, c'est parce que Stendhal l'a marqué. Ceci est donc devenu en quelque sorte une espèce de complément direct du film.

Comment s'est fait le choix des acteurs ?

J'ai eu l'opportunité de pouvoir les choisir un par un, sans idées préconçues, car j'étais depuis de longues années éloigné du cinéma. Nous n'avons pas fait de répétitions. Je suis parti du principe que

les acteurs choisis étaient suffisamment professionnels pour arriver sur le plateau avec le texte en tête, et c'est ce qu'il s'est passé. Tout ce que je peux dire, c'est que je les trouve fantastiques.

Mais on parle d'acteurs aux niveaux d'expériences divers.

Oui, Sabine Azéma, par exemple, était un petit soldat qui organisait le groupe. Tous les soirs, elle s'occupait de réunir les acteurs à l'hôtel où nous étions installés pour répéter les textes du jour suivant. C'était impeccable.

Pourquoi avez-vous passé quinze ans sans filmer ?

Je pense que l'histoire du cinéma traverse une phase un peu sombre et qui ne correspond ni à moi ni à au cinéma que je fais. Mais je ne suis pas resté les bras croisés. Pendant ces 15 ans, j'ai écrit 15 livres. J'ai beaucoup voyagé. Ça été des années très intenses.

Quelle est la plus grande question que le film présente ?

Celle-ci : Savons-nous réellement ce qu'est la vie ?

Et le plus grand plaisir ?

Le fait d'avoir vu le film environ 150 fois et d'être encore capable d'en rire. Et de savoir qu'il fait rire d'autres personnes. Là je me dis : ça en valait la peine.

Maintenant vous me faites penser à Chaplin...

Ah, lui oui, c'est le plus grand de tous. Le plus grand cinéaste de l'histoire.

ANDRZEJ ZULAWSKI

Scénariste et réalisateur de tous ses films, 12 longs-métrages dont de nombreuses adaptations, Andrzej Zulawski, signe des œuvres spectaculaires et habitées par des prestations d'acteur magnétiques, mêlant passions destructrices, manichéisme violent, et lyrisme amoureux. De Romy Schneider à Sophie Marceau, en passant par Isabelle Adjani, Klaus Kinski, Jacques Dutronc, Fabio Testi, Francis Huster, Pascal Gregory, Guillaume Canet, Marina Hands, Lambert Wilson ou encore Valérie Kaprisky, Zulawski est notamment acclamé pour son immense talent dans la direction d'acteur.

Né en 1940 en Pologne, Andrzej est fils du diplomate et poète polonais Miroslaw Zulawski. Enfant, il suit son père lors de ses déplacements entre Varsovie et Paris. C'est là qu'il se fixe en 1957 pour étudier le cinéma à l'IDHEC et les sciences politiques à la Sorbonne. À la fin de ses études, il retourne en Pologne pour être assistant du réalisateur Andrzej Wajda sur les tournages de SAMSON (1960) et CENDRES ET VARSOVIE (1965). Il publie des textes sur le cinéma en tant que critique pour la revue polonaise Film de 1966 à 1968, ainsi que ses propres poèmes. Il débute la réalisation en 1967 avec un moyen métrage pour la télévision LE CHANT DE L'AMOUR TRIOMPHANT pour lequel il reçoit le diplôme d'honneur de la Los Angeles Academy of Television Arts and Sciences. En 1971, il réalise son premier long métrage LA TROISIÈME PARTIE DE LA NUIT qui remporte nombre de prix internationaux. Le réalisateur décide ensuite de retourner travailler en France, où sa liberté de ton et son outrage formelle sont mieux tolérées, après avoir rencontré des problèmes avec LE DIABLE, interdit par la censure du régime soviétique qui expulse le jeune cinéaste de Pologne.

En 1974, il coadapte et réalise L'IMPORTANT C'EST D'AIMER, adapté du roman de Christopher Frank « La Nuit américaine ». Le succès de ce film lui permet de retourner en Pologne. Pendant deux ans, 1976 et 1977, il tourne un film de science-fiction adapté de l'œuvre de son grand-oncle, Jerzy Żuławski, LE GLOBE D'ARGENT. Le tournage de ce film est arrêté par les autorités polonaises neuf jours avant la fin. Ce film n'a vu le jour qu'en 1987, où le montage final et la fin proche de la censure lui ont permis de sortir dans quelques salles polonaises.

Puis il se rend en Allemagne pour tourner, à Berlin, une coproduction franco-allemande, POSSESSION, crise conjugale entre un agent secret et une femme possédée par une force étrange. Présenté en compétition officielle au Festival de Cannes, le film vaut à Isabelle Adjani le Prix d'interprétation féminine.

Le tournage de L'AMOUR BRAQUE, d'après « L'Idiot » de Dostoïevski, est pour Żuławski particulièrement important : il y rencontre Sophie Marceau, qui devient par la suite son épouse et son actrice fétiche. Il la dirige dans MES NUITS SONT PLUS BELLES QUE VOS JOURS, adapté du best-seller de Raphaëlle Billetdoux, et, plus tard, en 2000, dans LA FIDÉLITÉ, librement adapté de l'œuvre de Madame de La Fayette « La princesse de Clèves » et produit par Paulo Branco.

Outre le cinéma, Zulawski travaille également pour le théâtre et a écrit plus d'une dizaine de romans, récits, nouvelles et feuilletons depuis 1970. En 1996, il a été nommé Officier de la Légion d'Honneur et chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Par ailleurs, ayant regagné son pays natal il y a 14 ans, le cinéaste a été appelé à maintes reprises à participer à l'élaboration de la politique culturelle de la Pologne, qui était à reconstruire après la chute du communisme.

Filmographie Andrzej Zulawski :

2000 : *La fidélité*

1996 : *Chamanka*

1991 : *La note bleue*

1989 : *Boris Godounov*

1989 : *Mes nuits sont plus belles que vos jours*

1987 : *Sur le globe d'argent*

1985 : *L'amour braque*

1984 : *La femme publique*

1981 : *Possession*

1975 : *L'important c'est d'aimer*

1972 : *Le diable*

1972 : *La troisième partie de la nuit*

LISTE ARTISTIQUE

Sabine Azéma : Madame Woytis

Jean-François Balmer : Leon

Jonathan Genet : Witold

Johan Libéreau : Fuchs

Victoria Guerra : Lena

Clémentine Pons : Catherette

Andy Gillet : Lucien

FILMOGRAPHIES COMEDIENS

Sabine Azéma – Filmographie Sélective

2014 : *Aimer, boire et chanter* de Alain Resnais

2012 : *Vous n'avez encore rien vu* de Alain Resnais

2008 : *Les herbes folles* de Alain Resnais

2007 : *Le voyage aux Pyrénées* des frères Larrieu

2006 : *Cœurs* de Alain Resnais

2005 : *Le parfum de la dame en noir* de Denis Podalydes

2003 : *Pas sur la bouche !* de Alain Resnais

2002 : *Le mystère de la chambre jaune* de Denis Podalydes

2001 : *Tanguy* de Etienne Chatiliez

2000 : *La chambre des officiers* de François Dupeyron

1997 : *On connaît la chanson* de Alain Resnais nomination César 1998 de la meilleure comédienne

1995 : *Le bonheur est dans le pré* de Etienne Chatiliez

1993 : *Smoking, no smoking* de Alain Resnais nomination César 1994 de la meilleure comédienne

1991 : *Rossini, rossini* de Mario Monicelli

1989 : *La vie et rien d'autre* de Bertrand Tavernier nomination César 1990 de la meilleure comédienne

1986 : *Mélo* de Alain Resnais César 1987 de la meilleure comédienne

1985 : *L'amour à mort* de Alain Resnais

1984 : *Un dimanche à la campagne* de Bertrand Tavernier César 1985 de la meilleure comédienne

1983 : *La vie est un roman* de Alain Resnais nomination César 1984 du meilleur second rôle féminin

1976 : *On aura tout vu* de Georges Lautner

Jean François Balmer – Filmographie Sélective

2012 : *Dans la maison* de François Ozon

2012 : *Holy motors* de Léo Carax

2006 : *L'ivresse du pouvoir* de Claude Chabrol

2001 : *Belphégor, le fantôme du Louvre* de Jean-Paul Salomé

2000 : *Saint-Cyr* de Patricia Mazuy

2003 : *Ce jour-là* de Raoul Ruiz
1999 : *La Dilettante* de Pascal Thomas
1999 : *Le temps retrouvé* de Raoul Ruiz
1997 : *Rien ne va plus* de Claude Chabrol
1996 : *Beaumarchais l'insolent* d'Édouard Molinaro
1993 : *Vent d'est* de Robert Enrico
1992 : *Diên Biên Phu* de Pierre Schoendoerffer
1991 : *Madame Bovary* de Claude Chabrol
1989 : *La Révolution française* de Robert Enrico et Richard T. Heffron
1981 : *Une étrange affaire* de Pierre Granier-Deferre
1975 : *Peur sur la ville* d'Henri Verneuil
1974 : *Le Mouton enragé* de Michel Deville

Jonathan Genet – Filmographie Sélective

2011 : *Operation Libertad* de Nicolas Wadimoff

Johan Libéreau – Filmographie Sélective

2014 : *Super z* de Julien de Volte et Arnaud Tabarly
2012 : *Grand Central* de Rebecca Zlotowski
2011 : *Voie rapide* de Christophe Sahr | l'enfant d'en haut | ursula
2010 : *La brindille* de Emmanuelle Millet
2010 : *Belle épine* de Rebecca Zlotowski
2009 : *Vertige* de Abel Ferry
2008 : *Stella* de Sylvie Verheyde
2007 : *Je te mangerai* de Sophie Laloy
2007 : *Les témoins* de André Téchiné
2005 : *Douches froides* de Antony Cordier

Clémentine Pons – Filmographie Sélective

2013 : *Super Z* de Arnaud Tabarly et Julien De Volte
2012 : *Ivan Podubny, l'ours russe* de Gleb ORLOV
2010 : *All that glitters* de Matt A Collins
2008 : *Musée haut, Musée bas* de Jean-Michel Ribes

Andy Gillet – Filmographie Sélective

2015 : *Chocolat* de Roschdy Zem
2014 : *Un Français* de Diasteme
2013 : *La Dûchesse* de Varsovie de Joseph Morder
2013 : *A la recherche* de Rohmer de Wang Chao
2013 : *Fort Buchanan* de Benjamin Crotty
2008 : *Antique* de Min Kyu-dong
2007 : *Les amours d'Astrée et de Celadon* de Eric Rohmer
2006 : *L'homme de sa vie* de Zabou Breitman
2006 : *Nouvelle chance* de Anne Fontaine

LISTE TECHNIQUE

Écrit et Réalisé par **Andrzej Żuławski**

D'après le roman *COSMOS* de Witold Gombrowicz

Directeur de la photographie **André Szankowski AIP-AFC**

Musique originale **Andrzej Korzynski**

Son **Jean-Paul Mugel, Thomas Robert, Nicolas d'Halluin**

Montage **Julia Gregory**

1er Assistant mise en scène **Carlos da Fonseca Parsotam**

Décors **Paula Szabo**

Costumes **Patricia Saalburg**

Directrice de production **Ana Pinhão Moura**

Produit par **Paulo Branco**

Une coproduction Alfama Films Production et Leopardo Filmes
Avec la participation du CNC, ICA, RTP
et avec le soutien de Câmara Municipal de Sintra
Développé avec le soutien du programme MEDIA de l'Union Européenne
et la PROCIREP

Durée du film : 1h43min

Format image : 1.85

Format son : 5.1

www.cosmos-lefilm.com